

Section
AFONDATION
QUÉBÉCOISE
DU CANCER

25 ANS

INFORMER • HÉBERGER • ACCOMPAGNER

2002-2003

page 1

ENTREVUE AVEC LE D^r PIERRE AUDET-LAPOINTE25 ans au
quotidien

Depuis 25 ans, il se bat pour les droits des personnes atteintes de cancer au Québec. Pionnier de la lutte au cancer, mais aussi et surtout de l'aide aux personnes atteintes, le D^r Pierre Audet-Lapointe se livre ici à une rétrospective du dernier quart de siècle de l'organisme dont il a été, avec quatre collègues, l'un des fondateurs.



Pierre Audet-Lapointe, m.d., F.R.C.S. ©

Q. D^r Audet-Lapointe, vous avez créé, il y a 25 ans, avec vos collègues médecins Yvan Méthot, Maurice Falardeau, Michel Gélinas et Pierre Band, la Fondation québécoise du cancer. Pouvez-vous nous rappeler quelles étaient à l'époque les motivations qui avaient poussé de jeunes médecins à se lancer dans une telle aventure ?

Pour nous, il s'agissait d'abord et avant tout de prendre une place qui n'était pas occupée au Québec. À l'époque, les provinces de l'Ouest étaient parmi les mieux organisées en matière de lutte au cancer. Il y avait, par exemple, la Saskatchewan Cancer Foundation, la Manitoba Cancer Foundation, la British Columbia Cancer Foundation et l'Ontario Cancer Foundation for Research and Treatment. De là est venu le nom de la Fondation québécoise du cancer. En fait, ce que nous voulions, c'était faire suffisamment de bruit pour que le gouvernement se dote d'une agence articulée de lutte contre le cancer... Au fil des ans, nous avons décidé d'offrir nous-mêmes des services à la population. Nous nous sommes donc donné deux objectifs principaux : d'abord la qualité de vie de la personne atteinte et l'organisation de la lutte contre le cancer au Québec.

Q. Comment, en 1979, se traduisait cette urgence d'agir ?

Dans le quotidien, nous étions cinq médecins dans notre pratique qui avions à faire face au désarroi des patients qui arrivaient des quatre coins de la province avec leur valise et qu'on devait envoyer dans des *Tourist Room* ou chez leur parenté en ville. Quand le D^r Gélinas a proposé de mettre en place un réseau d'hôtelleries, j'ai été parmi les premiers à y souscrire.

On a aussi demandé aux gens autour de nous, aux personnes atteintes, aux proches, à la population en

général, ce qu'ils voulaient, ce dont ils avaient le plus besoin en matière de cancer. La réponse a été claire : on veut de l'information... sur la prévention, sur les traitements, sur tout. De ce besoin est née la première ligne d'information téléphonique au Canada, la ligne Info-cancer, avec une personne au bout du fil qui vous répond, et non un message enregistré.

Q. Sur le plan de la politique, la Fondation répondait-elle aussi à un besoin ?

À l'époque, j'éprouvais, comme beaucoup de mes collègues sûrement, un incroyable sentiment d'infériorité. J'assistais à des réunions un peu partout au Canada et chaque fois, j'entendais les mêmes phrases : « Well, in Ontario, we do this » et « In Saskatchewan, we do that », « What about you in Quebec ? ». Et je n'avais pas de réponse.

Après analyse de la situation, il m'est apparu essentiel et urgent de travailler à l'édification d'une organisation québécoise vouée entièrement à la lutte contre le cancer.

Q. Où tout ça a-t-il commencé ?

En 1979, nous étions dans une petite pièce d'un pavillon de l'hôpital Notre-Dame. Nous nous sommes fait mettre à la porte parce que nous étions perçus comme une compétition. Nous sommes donc allés sur la rue Saint-Denis, dans un deux pièces, puis sur Sherbrooke, et enfin ici, sur Champlain. Au tout début, je me rappelle, nous n'avions qu'un quart de poste de secrétaire et il fallait souvent que nous nous cotisions pour la payer de notre poche le vendredi.

À NE PAS
MANQUER

Cette édition 2004 du rapport annuel de la Fondation québécoise du cancer, se veut le reflet de l'effervescence et de l'énergie qui animent notre organisation. Dans les pages qui suivent, le lecteur trouvera des informations sur toutes les facettes de nos activités. Entre autres :

L'ÉDITORIAL DE M. DANIEL CAUCHON, vice-président exécutif de la Fondation québécoise du cancer, qui trace le portrait de l'évolution de la Fondation au cours des dernières années et qui souligne les grands enjeux auxquels elle devra faire face. Page 3

LES ACTUALITÉS. Un bilan des efforts de développement mis en place depuis quelques années et un aperçu des défis qui attendent la Fondation. Par M. Pierre-Claude Paré, directeur du développement. Page 4

COMMUNICATION. Une nouvelle campagne de visibilité. Un aperçu des orientations à venir de la Fondation. Page 5

CAHIER DÉTACHABLE SUR LES HÔTELLERIES. Au cœur des projets de la Fondation québécoise du cancer, les hôtelleries occupent un espace privilégié. Un cahier détachable complet sur le sujet. Pages 7 à 10

SERVICES. Une revue des activités de la Fondation québécoise du cancer, par David L. Côtés, directeur du Centre régional de Québec. Page 11

PENSÉE DU JOUR

Chaque instant de notre Vie est essentiellement irremplaçable : sache parfois t'y concentrer uniquement.
André Gide, *Les Nourritures terrestres*

SOMMAIRE

La une	1
Éditorial	3
Actualités	4
Communication	5
Hôtelleries	7
Services	11
Économie	12
Remerciements	14

SUIVE À LA PAGE 2

INFORMER, HÉBERGER, ACCOMPAGNER.

www.info-cancer.com

1 800 363-0063



SUIVE DE L'ARTICLE 25 ANS AU QUOTIDIEN

Q. Au moment de la création de la Fondation, aviez-vous une vision particulière, une méthode de gestion propre ?

Pour moi, il a toujours été clair que la Fondation devait être développée comme une entreprise, c'est-à-dire avec une volonté de croissance et de développement à la mesure de nos moyens ; avec beaucoup d'attentes face aux employés, qui doivent offrir un service souriant et personnalisé. Nos employés sont fidèles, et ce, malgré les périodes difficiles que nous ayons eues à traverser. Ils y ont cru et ils sont encore là aujourd'hui. La Fondation aussi d'ailleurs. Comme une entreprise bien gérée, la Fondation ne s'est jamais embarquée dans un projet sans en avoir les moyens financiers. La Fondation ne reçoit aucun financement du gouvernement, en dehors, bien sûr, de la quote-part payée pour les personnes atteintes que nous hébergeons.

Q. Outre les services aux personnes atteintes et à leurs proches, la Fondation, dès le début, s'est donné pour mission de « forcer la main » du gouvernement québécois en matière de lutte contre

le cancer. Comment les choses ont-elles évolué au cours de ce quart de siècle ?

Depuis le début de la Fondation, c'est notre position de dénoncer l'inertie des gouvernements sur toutes les tribunes : radio, télévision, journaux. Par exemple, quand est sorti le Programme québécois de lutte contre le cancer, en 1998, nous avons été parmi les premiers à le commenter, parce qu'il était selon nous inapplicable. Nous avons rencontré tous les ministres de la Santé de tous les gouvernements depuis les 25 dernières années.

Q. L'information... le besoin d'information. Il a été une des sources de la création de la Fondation. Selon vous, la population québécoise est-elle assez informée aujourd'hui sur le cancer ? L'objectif est-il atteint ?

Non. Saviez-vous que chaque année, 35 000 nouveaux cas de cancer sont diagnostiqués au Québec, et que 18 000 décès sont enregistrés ? Le cancer, contrairement à certaines maladies, dont le SIDA, n'est pas une maladie qui passe bien la rampe des médias. On dirait que les gens ne veulent

pas en entendre parler... Beaucoup de personnes refusent encore de subir un dépistage. Comme si, en refusant d'en parler ou de se faire examiner, elles éloignent le risque.

Le cancer est souvent tabou. Dans certains milieux, il est plus « acceptable » d'avoir une maladie cardiaque que de se faire diagnostiquer un cancer. Il existe une gêne autour de cette maladie qui ne pourra être vaincue que par l'information.

Q. Vous avez souvent dénoncé, au cours de ces 25 dernières années, l'immobilisme du gouvernement québécois en matière de cancer. Est-ce que votre voix a été entendue ? La situation a-t-elle évoluée ?

On a toujours défendu l'idée, à la Fondation, d'une organisation pyramidale de lutte contre le cancer. C'est-à-dire que lorsque le patient détecte un symptôme, il peut aller voir son docteur à Maria lorsqu'il vient de la Gaspésie ou à Amos s'il est d'Abitibi et là, un médecin formé pour le cancer pose un premier diagnostic. De là, il l'oriente vers les

centres de traitement selon la gravité de son cas.

On sent quand même que certaines personnes souhaitent que les choses changent. Mais les résultats sont les mêmes, pour l'instant : rien ne bouge. Par exemple, en 1989, le sous-ministre de la Santé de l'époque m'avait convoqué à Québec pour demander à la Fondation de mettre sur pied, financièrement, un comité en charge d'étudier la situation du cancer au Québec. Résultat : un rapport contenant seize recommandations précises qui s'est retrouvé sur une tablette dès les élections suivantes. On a donc continué à mettre de la pression, jusqu'à ce que le ministre Marc-Yvan Côté cède et nomme la Commission Deschênes. Ça a été le premier vrai chantier sur le cancer, basé sur le rapport que nous avions émis quelques années plus tôt. Ça a donné le Rapport Deschênes qui a, lui-même, accouché du Programme québécois de lutte contre le cancer. Mais le programme reste un organisme consultatif...

SUIVE À LA PAGE 6

PRISE DE PAROLE

La Coalition Priorité Cancer au Québec

Née en 2001, la Coalition Priorité Cancer au Québec est un regroupement spontané d'organisations sans but lucratif dédiées à la problématique du cancer au Québec, regroupement dont la Fondation est membre à part entière.



Regroupant à ce jour plus d'une quinzaine d'organismes voués à la lutte contre le cancer, la Coalition Priorité Cancer au Québec s'est donné pour mission de demander au gouvernement québécois de prioriser la lutte contre le cancer et d'allouer les ressources (organisationnelles, humaines et financières) nécessaires au programme québécois de lutte contre le cancer.

Selon la Coalition, il existe quatre conditions principales pour l'amélioration de la lutte contre le cancer au Québec :

1. la reconnaissance formelle de la lutte contre le cancer comme priorité du gouvernement, ceci engageant le réseau de la santé et des services sociaux à s'y conformer;
2. la création d'un organisme central de surveillance et de coordination de la lutte contre le cancer fusionnant et intégrant tous les organismes, groupes et comités ministériels du réseau œuvrant dans le domaine du cancer;
3. l'imputabilité à tous les niveaux de décision de la lutte contre le cancer;
4. la détermination de corridors de services pour les personnes touchées par le cancer, de la première ligne aux services ultra-spécialisés, s'appuyant tant sur les ressources du réseau institutionnel que sur celles du

réseau communautaire et bénévole. Un premier forum sur la lutte contre le cancer au Québec a été organisé en avril 2004 par la Coalition. Ce forum a réuni près de 200 personnes atteintes de cancer, un grand nombre de professionnels, d'organisations bénévoles et de représentants des services de la santé préoccupés par la problématique du cancer.

On peut consulter le site Internet de la Coalition à l'adresse www.coalitioncancer.com

Les organismes signataires de la Coalition Priorité Cancer au Québec sont, par ordre alphabétique :

- Action Cancer Montérégie
- Association des radio-oncologues du Québec
- Association du cancer de l'Est du Québec
- Association québécoise des

- infirmières en oncologie
- Fondation québécoise du cancer
- Institut de l'anémie
- Leucan
- Ordre des technologues en radiologie du Québec
- Organisme gaspésien des personnes atteintes de cancer
- Organisation montréalaise des personnes atteintes du cancer
- Organisation québécoise des personnes atteintes du cancer
- Réseau canadien du cancer du sein
- Réseau d'échange d'information du Québec sur le cancer du sein
- Réseau de soins palliatifs du Québec
- Société canadienne du cancer

**UNE PERSONNE SUR TROIS
SERA ATTEINTE DU CANCER
AU COURS DE SA VIE.**



Section
B

Éditorial

INFORMER • HÉBERGER • ACCOMPAGNER

2002-2003

page 3

Une gestion au service d'une vision



Daniel Cauchon
Vice-président exécutif

L'objectif est là, fixé depuis déjà 25 ans par un petit groupe de visionnaires : améliorer la qualité de vie des personnes atteintes de cancer et celle de leurs proches.

Au fil des ans et des administrations, cette vision est devenue mission. Elle a souvent été reformulée, « revisitée », revue et corrigée, mais toujours on y est revenu. Aujourd'hui, 25 ans après les premiers pas de la Fondation, cette mission est toujours aussi brûlante d'actualité. Année après année, statistiques après statistiques, elle prend même une connotation de plus en plus tragique, des allures de sonnette d'alarme.

À la Fondation québécoise du cancer, cette mission, chacun l'a fait sienne, du membre du conseil d'administration au bénévole en passant par l'employé. Chaque geste posé tient compte des valeurs inhérentes à cette mission. Les années passées en sont la preuve. Les années à venir, la promesse.

UNE ANNÉE DE CÉLÉBRATION ET DE PROJETS

2004-2005 sera à n'en pas douter une année charnière dans l'évolution de la Fondation québécoise du cancer. D'abord bien sûr parce que l'organisation célébrera à cette occasion son vingt-cinquième anniversaire d'existence. Mais aussi et surtout, parce que c'est en 2004 que sortiront de terre les nouvelles hôtelleries de la Fondation québécoise du cancer.

Implantation de nouvelles hôtelleries à Trois-Rivières et à Gatineau, agrandissement de l'hôtellerie existante de Sherbrooke... Les projets structurants ne manquent pas dans les cartons de la Fondation ! Ces projets, prévus déjà depuis plusieurs années, sont essentiellement motivés par deux facteurs importants : l'accroissement incessant du nombre de nouveaux diagnostics de cancer parmi la population et le processus de régionalisation des traitements de radiothérapie, amorcé par le Ministère de la Santé et des Services sociaux.

Mais, outre ses projets immobiliers, la Fondation ne perd jamais de vue les autres axes de son intervention auprès du public. À ce titre, l'information demeure l'une des principales priorités. Les efforts de visibilité et de transmission de l'information auprès des différents publics concernés par la question du cancer, c'est-à-dire virtuellement tout le monde, occuperont une grande partie du programme de l'équipe de communication.

UNE GESTION ENTREPRENEURIALE

Lancée il y a 25 ans par un médecin visionnaire doublé d'un réel entrepreneur, la Fondation québécoise du cancer

a toujours mis en application des modèles de gestion habituellement réservés aux entreprises. Cette façon de faire a permis à la Fondation, tout au long de son histoire, de s'assurer d'un développement à la mesure de ses moyens. Aujourd'hui, ces principes immuables de gestion restent et demeurent à la source des décisions de gestion. Ainsi, la Fondation s'est fait une règle d'or de toujours prendre des engagements financiers à la hauteur de ses moyens. La sobriété des hôtelleries en est probablement une des meilleures preuves qui soient.

Étant majoritairement financée par les dons individuels qui lui sont faits, c'est à un rôle de fiduciaire de l'argent de ces donateurs que doivent s'identifier les gestionnaires de l'organisation, assurant ainsi sa santé financière et sa bonne réputation.

DES PARTENARIATS À DÉVELOPPER ET À ENTREtenir

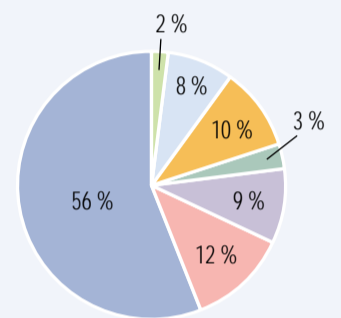
On le constate, les projets sont nombreux à la Fondation québécoise du cancer. Mais ces projets ne pourraient voir le jour sans l'appui indéfectible du partenaire le plus fidèle de la Fondation à ce jour : le public, qui chaque année renouvelle avec toujours plus de générosité son appui à la cause des personnes atteintes. Cette année, la campagne annuelle de financement de la Fondation aura un objectif de 4 millions de dollars, objectif audacieux certes, mais aussi réaliste, compte tenu des résultats déjà obtenus et de la valeur des projets auxquels s'appliqueront ces sommes.

Au nombre des partenariats « à développer », la Fondation place au premier rang les relations avec les instances gouvernementales du Québec. En effet, certaines ouvertures laissent à penser que les orientations tant attendues et réclamées au cours des 25 dernières années sont sur la voie de prendre corps. Si tel est le cas, la Fondation sera l'une des premières organisations à appuyer une démarche vraiment structurante en matière de lutte organisée contre le cancer au Québec.

AU-DELÀ DE L'ANNÉE À VENIR, LE FUTUR

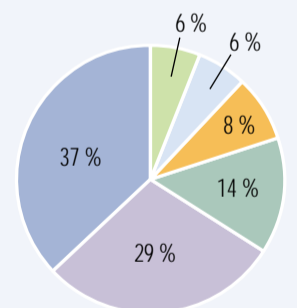
Les carences du système de santé de la fin des années 70 ont créé la Fondation québécoise du cancer. Ce sont aussi ces mêmes carences qui en ont motivé le développement tout au long de ce dernier quart de siècle. Peut-être qu'à l'inverse, le prochain quart de siècle se nourrira au terrain plus fertile de la collaboration du partenariat. Qui sait ? Quoi qu'il en soit, une chose reste assurée : le développement à venir de la Fondation québécoise du cancer se fera à l'image du développement passé, appuyé sur des valeurs qui ont fait leurs preuves : le respect des personnes atteintes de cancer, la liberté de parole et d'action, l'efficacité des services et de la gestion, l'innovation et l'imputabilité de tous ceux et celles qui œuvrent au sein de la Fondation. ♦

D'où vient l'argent ?



Fondations	2 %
Legs testamentaires	8 %
Activités-bénéfice	10 %
Corporations	3 %
Dons In memoriam	9 %
Hôtelleries	12 %
Dons individuels	56 %

Où va l'argent ?



Sollicitation, publipostage et souscription	6 %
Administration	6 %
Activités-bénéfice et développement	8 %
Centre de documentation, Info-Cancer et Ressources-Cancer	14 %
Hôtelleries	29 %
Information, éducation et sensibilisation	37 %

TROIS PERSONNES SUR TROIS
PEUVENT UTILISER INTERNET
POUR S'INFORMER SUR LE CANCER.

Certaines statistiques font peur,
d'autres rassurent.

www.info-cancer.com



Section
C

Actualités

INFORMER • HÉBERGER • ACCOMPAGNER

2002-2003

page 4

Le passé garant de l'avenir...

Au cours des dernières années, la Fondation québécoise du cancer, sous l'impulsion de son équipe de gestion, a su mettre au point des stratégies de développement qui, année après année, portent leurs fruits. À l'aube d'un nouveau quart de siècle d'existence et devant les nouveaux défis qui attendent la Fondation, la persévérance reste encore le mot d'ordre.



Pierre-Claude Paré
Directeur du développement

Depuis déjà quatre années, les mécanismes de recherche de financement de la Fondation québécoise du cancer ont été restructurés de manière à mieux répondre aux besoins financiers de l'organisation. La première priorité de l'équipe du développement avait alors été donnée aux opérations de publipostage. En effet, les donateurs individuels ont de tout temps été la principale source de soutien financier de l'organisme.

Maintenant que le publipostage est entré dans les « mœurs financières » de la Fondation et que ses rouages en sont de plus en plus rodés, l'équipe de la Fondation peut se permettre de consacrer une partie de ses énergies à d'autres axes de développement prometteurs : les legs et dons planifiés, les relations avec le milieu des affaires et les fondations et les activités organisées par des tiers.

En élargissant ainsi l'éventail de ses sources de financement, la Fondation se donnera les moyens de ses ambitions, qui sont nombreuses.

LE PUBLIPOSTAGE, NOTRE COURRIER DU CŒUR

Toujours loin devant au premier rang des sources de financement de la Fondation, les dons des particuliers (dont la plus grande partie provient des opérations de publipostage) représentent encore cette année plus de 56 % des revenus de l'organisation. Le constat est on ne peut plus clair : la population québécoise est attentive et favorable aux valeurs et à la mission de la Fondation. Chaque année, ils sont plus de 80 000 personnes à appuyer notre cause et à soutenir financièrement nos efforts envers la collectivité.

LES DONS PLANIFIÉS ET LES LEGS

Le programme de dons planifiés et de legs de la Fondation québécoise du cancer, appelé « Un Geste pour la vie », est aujourd'hui reconnu par le milieu comme l'un des mieux structurés au Québec. Il reste encore toutefois beaucoup de travail d'éducation et de sensibilisation à faire auprès des différents professionnels prescripteurs en la matière, notaires, avocats et planificateurs financiers. Les dons planifiés, dons par assurance-vie et legs représentent un apport important pour la Fondation.

LE MILIEU DES AFFAIRES ET LES FONDATIONS

Dans ce domaine aussi, nous ne cessons d'accroître notre visibilité. Les fondations connaissent et apprécient à sa juste valeur le rôle de la Fondation au sein de la communauté. Pour sa part, le milieu des affaires lui aussi affirme encore cette année sa conviction envers la pertinence de la Fondation québécoise du cancer en contribuant à environ 3 % du financement total de la Fondation. Les relations

avec le milieu des affaires seront l'un des axes de développement prioritaires en matière de financement lors des prochaines années.

LES ACTIVITÉS ORGANISÉES AU PROFIT DE LA FONDATION

Au cours des dernières années, la Fondation québécoise du cancer s'est dotée d'une grille d'évaluation des activités de financement proposées par des tiers. Cette grille nous permet aujourd'hui d'évaluer rapidement et efficacement la pertinence et la justesse des activités proposées. Ces activités, organisées tant par des individus, des entreprises que des associations, s'affirment de plus en plus comme une source de financement intéressante pour la Fondation. Les activités organisées par des tiers ont représenté l'an dernier 10 % des revenus de la Fondation québécoise du cancer.

Au nombre des activités organisées par des tiers au cours du dernier exercice, soulignons entre autres l'activité « Courir pour un ami » initiée par Stéphane Brunet, un particulier voulant venir en aide à un proche atteint de cancer, le premier tournoi de golf du Club espagnol de Québec situé à Montréal qui a rapporté plus de 8 000 \$, le calendrier des « fifties » publié par la station de radio CFOM de Québec, le concert-bénéfice de Natalie Choquette commandité par la maison Brault et Bouthillier, la vente de fruits mélangés organisée par la Fondation avec la collaboration de la chaîne Familiprix.

LES DÉFIS À VENIR

Les ambitieux projets de la Fondation québécoise du cancer, particulièrement en matière d'hôtelleries, nous obligent à revoir à la hausse les objectifs de financement pour les années à venir. Ainsi, outre la campagne annuelle, nous lançons cette année une campagne majeure de financement ayant des objectifs de 4 millions de dollars dans le but de soutenir ces projets majeurs. Pour ce faire, nous allons nous assurer d'élargir encore plus le bassin de nos donateurs en sollicitant, entre autres, les entreprises et les individus sur une base régionale et même locale, selon le calendrier de construction des installations de la Fondation. Nous déploierons aussi un effort tout spécial sur les activités de financement organisées par des tiers ainsi que sur l'information aux professionnels concernés en matière de dons et legs.

Le programme de la Fondation québécoise du cancer en matière de financement, on le constate, s'annonce chargé. Les objectifs sont élevés et les défis à relever toujours plus importants. La maturité de notre équipe de développement, l'expertise cumulée et la cohésion entre les différents intervenants de la Fondation sauront toutefois nous donner à coup sûr l'impulsion nécessaire pour grimper sur la plus haute marche du podium, en cette année olympique. ♦



CONCERT-BÉNÉFICE DE NATALIE CHOQUETTE
Le 24 novembre 2003 avait lieu, à la Chapelle historique du Bon-Pasteur, à Montréal, un concert-bénéfice de la soprano Natalie Choquette. Les bénéfices de cet événement présenté par la comédienne Andrée Lachapelle grâce au soutien de la maison Brault et Bouthillier ont été versés au programme d'Art-thérapie de la Fondation québécoise du cancer. Sur la photo, le Dr Pierre Audet-Lapointe s'entretient avec la diva.



LE CALENDRIER DONS ET LEGS
Devenu tradition, le calendrier Dons et Legs de la Fondation québécoise du cancer édition 2004 met à l'honneur des œuvres exclusives de l'artiste-peintre Marcelle Ferron. Sur la photo, le Dr Audet-Lapointe dévoile à la presse le nouveau calendrier en présence des filles de l'artiste, Diane et Babalou Hamelin.



LE CALENDRIER DES GIRLS
Directement inspirée du film de Nigel Cole, *Calendar Girls*, la station de radio de Québec CFOM 102,9 a produit son propre Calendrier des « fifties », dont tous les profits ont été versés à la Fondation québécoise du cancer. Près d'une centaine de personnes avaient soumis leur candidature... Une idée qui à coup sûr en mettra plein la vue !

Section

D

Communication

INFORMER • HÉBERGER • ACCOMPAGNER

2002-2003

page 5

D'hier à aujourd'hui, la Fondation québécoise du cancer

Des locaux exigus de la rue Saint-Denis, elle est passée aux hôtelleries de Montréal, Sherbrooke et Gatineau. D'un poste de secrétaire à mi-temps, elle engage aujourd'hui plus de quarante employés à temps plein. Des dépliants photocopiés, elle est passée aux technologies de l'information en mettant en ligne le plus important portail Internet francophone sur le sujet au Québec...



Les Guides de la Fondation québécoise du cancer. En 2004, les trois guides de la Fondation québécoise du cancer (alimentation, radiothérapie et chimiothérapie) bénéficieront d'une cure de rajeunissement.



Diane Roch
Directrice, Affaires publiques et communications

Née il y a maintenant 25 ans de l'imagination et de la volonté d'un groupe de jeunes médecins dévoués à la cause des patients qu'ils avaient à leur charge, la

Fondation québécoise du cancer a connu, au cours du dernier quart de siècle, une évolution continue. Sans être fulgurante ou spectaculaire, l'évolution de la Fondation québécoise du cancer a toujours suivi une courbe ascendante. Mais surtout, cette évolution n'a jamais dérogé à l'engagement initial pris par les jeunes médecins à l'origine de l'aventure : le mieux-être des personnes atteintes et de leurs proches.

Depuis 25 ans au cœur de toutes les évolutions et de toutes les décisions prises par la Fondation québécoise du cancer, il y a les personnes atteintes et – à travers elles – leurs proches et ultimement l'ensemble de la population québécoise. Aujourd'hui, solidement implantée dans le tissu social québécois, la Fondation québécoise du cancer prend la parole au nom de l'ensemble des individus qu'elle représente.

Dans ce contexte, la mission d'une équipe de communication est simple et tracée d'avance : donner une voix à cette vision et s'assurer que le message de la Fondation québécoise du cancer atteint ses cibles et sert de levier aux évolutions envisagées pour les 25 prochaines années... ♦

info-cancer.com, une adresse populaire

Afin de s'arrimer aux différents efforts de visibilité mis de l'avant, le portail de la Fondation québécoise du cancer s'est doté d'une nouvelle adresse, qui devrait faciliter l'accès à l'ensemble de la population inter-naute : info-cancer.com



Le portail Info-cancer reçoit actuellement une moyenne de 32 000 visiteurs uniques par mois. En 2002-2003, 400 000 pages ont été vues. D'ici la fin de l'exercice 2003-2004, plus d'un million de pages auront été visitées !

Campagne de visibilité 2004 : des messages pour tous

Diane Roch, Montréal

Au printemps 2004, la Fondation québécoise du cancer lancera une nouvelle campagne de visibilité. Conçue pour soutenir, pour les prochaines années, les besoins en matière de visibilité et de reconnaissance de la Fondation, cette nouvelle campagne se déploiera en fonction des attentes, des besoins et de la capacité de réception des différents publics visés. Du grand public au personnel médical, chacun des publics ciblés pourra trouver, dans la documentation mise à sa disposition, le type de renseignements qu'il cherche. Ainsi, le grand public apprendra qu'il existe une ressource d'information unique en son genre au Québec, voire au Canada, alors que le personnel médical sera sensibilisé aux services plus pointus d'hébergement et de jumelage, par exemple.

Le grand public, c'est connu, n'aime pas qu'on lui rappelle qu'il court le risque d'être atteint un jour du cancer. Pour le sensibiliser à notre présence, nous avons donc opté pour une campagne de visibilité tout en douceur, qui affirme la présence et la mission d'information de la Fondation au cœur de la population québécoise. Présentés comme un guichet unique d'information, les services Info-cancer (ligne téléphonique, portail Internet et centre de documentation) de la Fondation québécoise du cancer s'affirment comme une ressource disponible et signent simplement : « Si vous voulez savoir... nous sommes là, juste à côté. » Vous trouverez dans le présent rapport annuel deux échantillons de cette campagne à venir. Une histoire à suivre. ♦



Le kiosque Info-cancer, vedette de nos prochaines opérations de visibilité, symbolise l'accessibilité et la qualité du rapport humain qui prévalent à la Fondation québécoise du cancer.



Si vous voulez savoir... nous sommes là, juste à côté.

info-cancer

1 800 363-0063
www.info-cancer.com

un service de la



SUITE DE L'ARTICLE 25 ANS AU QUOTIDIEN

Q. Le Programme québécois de lutte contre le cancer... Quelle est votre position sur la question? Les promesses sont-elles tenues?

À la sortie du programme, en 1998, nous avions dit que ça ne pourrait pas fonctionner, à cause des lacunes de l'organisation. Il y avait de bonnes intentions, de bonnes idées, mais l'organisation même de ce programme était boiteuse dès le départ. Et ça ne marche toujours pas aujourd'hui.

Q. Vous nous avez parlé plus tôt d'une « agence » québécoise du cancer... Pouvez-vous nous expliquer un peu plus en détail ce que vous entendez par là?

Le cancer, il faut le voir comme un continuum. Au début, il y a la recherche fondamentale. Ensuite la prévention, le dépistage, le diagnostic, le traitement, qui peut être chirurgical, radiothérapie, chimiothérapie et enfin le suivi. Et là, on a les patients qui se portent bien et qui n'ont plus la maladie, ceux qui ont la maladie et qui vivent et enfin ceux qui meurent. Une agence aurait pour tâche de s'assurer que chacun des maillons de cette chaîne est bien raccordé.

La chaîne du cancer est complexe. Plus on avance vers le diagnostic et le suivi, plus le personnel nécessaire doit être spécialisé, plus les équipements et les médicaments sont coûteux. Il est impossible qu'un individu puisse connaître toutes les facettes de cette maladie. Il faudrait pouvoir former les médecins généraux à faire de la

prévention et tirer les sonnettes d'alarme. On peut aussi leur apprendre à faire des suivis. Actuellement, au Québec, nous avons des spécialistes. C'est bien, mais ce n'est pas leur rôle d'effectuer le travail de prévention ou de suivi. Sur le plan général de la santé, le Québec d'aujourd'hui semble vouloir se doter de tels mécanismes. Maintenant, il s'agit de donner la priorité au cancer. Si j'en parle, c'est parce que je sais que la solution est là. Au département d'obstétrique de Notre-Dame, nous avons fini par déclarer le cancer comme prioritaire. Et nous avons fait école. Cette formule fonctionne. Il ne manque plus qu'une volonté de l'appliquer à l'ensemble du système de santé, plutôt que d'attendre la mise en place d'initiatives locales comme celle de Notre-Dame.

Q. Parlez-nous de la Coalition Priorité Cancer au Québec...

Il y a quelques années, M. Cauchon (vice-président exécutif de la Fondation) et moi sommes allés aux États-Unis. Et là, nous nous sommes rendu compte de la force là-bas de « l'advocacy ». J'en ai discuté avec M. Cauchon et nous nous sommes dit que nous devrions créer une coalition avec tous les gens et les organismes qui veulent faire quelque chose. Au début, aucun des membres de la coalition ne voulait entendre parler d'une agence gouvernementale (telle que celle proposée par la Fondation), mais petit à petit, tout le monde s'est mis d'accord sur la nécessité de

créer un organisme central qui donnerait priorité à la question du cancer. Par la suite, le ministre Couillard nous a reçus et il a été le premier ministre de la Santé à affirmer que le cancer revêtait à ses yeux une importance capitale. De là, on l'a amené à déclarer à l'Assemblée nationale qu'il accordait une importance primordiale aux maladies mentales et au cancer.

« On a demandé aux gens autour de nous ce dont ils avaient le plus besoin en matière de cancer. La réponse a été claire : de l'information. »

Quand nous l'avons rencontré et que nous lui avons présenté le modèle de gestion pyramidale du cancer que nous avons élaboré, il en a été très satisfait. Une des premières choses qu'il a faites à la suite de cette rencontre a été d'aller chercher M. Deschênes, qui avait écrit le premier rapport. Il lui a demandé d'étudier la situation québécoise du cancer et de produire un rapport sur les besoins du système de santé en la matière. M. Deschênes est allé voir les différents intervenants. Son rapport est actuellement terminé, mais la sortie publique n'en a pas encore été faite.

Actuellement, la coalition donne encore la chance au coureur. Mais il va falloir que les autorités fassent preuve de volonté et de fermeté dans leur décision. Sinon, nous saurons leur prouver que nous ne sommes pas un tigre de papier.

Q. Que sera la Fondation québécoise du cancer selon vous, dans 25 ans?

Je me suis souvent posé la question. Je crois qu'il faut qu'on prenne de plus en plus de place. Nous devons rester à l'avant-scène de ce qui se fait en matière de cancer. Je crois que la recherche permettra de mieux guérir le cancer. De l'éradiquer?, j'en doute. Le cancer existait déjà dans l'Ancienne Égypte. Et si le cancer est toujours présent, il y aura toujours une place pour la Fondation. Cette place-là, elle devra s'ajuster à l'évolution de la maladie et des traitements. Mais il y aura toujours un besoin d'information et d'hébergement, et les personnes atteintes auront encore besoin que l'on prenne leur défense.

Q. Avez-vous aujourd'hui le sentiment du travail accompli?

Non. Bien sûr. ♦

Section

E

Hôtelleries

SPÉCIAL • CAHIER DÉTACHABLE

2002-2003



Michel Gélinas, m.d., F.R.C.P. ©
Certifié de l'American Board
Professeur agrégé de clinique

ENTREVUE AVEC LE D^r MICHEL GÉLINAS

Docteur et maître hôtelier

L'un des cinq médecins à l'origine de la Fondation québécoise du cancer, le D^r Michel Gélinas, radio-oncologue, est depuis vingt-cinq ans l'âme des hôtelleries de la Fondation. Un bâtisseur, au sens figuré comme au sens propre...

Qu'est-ce qui a motivé votre engagement envers la Fondation québécoise du cancer ?

À l'époque, en oncologie, on se rendait compte qu'il manquait beaucoup de choses aux patients pour les aider à passer à travers le processus de traitement de la maladie. En ce qui me concernait, j'avais compris depuis longtemps que l'hébergement était quelque chose d'important.

Dans un premier temps, j'ai tenté d'obtenir de l'Hôpital Notre-Dame le droit d'installer une hôtellerie. Il existait déjà à l'époque, à Québec, le pavillon Carlton-Auger, un projet-pilote qui était une hôtellerie pour les personnes atteintes de cancer. À Montréal, nous avions des ententes avec Villa Medica. Ces services ont graduellement disparus. Il fallait hospitaliser les patients pour la durée des traitements (de quatre à six semaines), ce qui était farfelu, étant donné les coûts liés à l'hospitalisation.

Comme Pierre Audet-Lapointe, il me tenait également à cœur de travailler au développement d'une agence qui prendrait en main les activités liées au traitement du cancer. Mais au sein de ces activités, l'hôtellerie a toujours eu pour moi une signification particulière.

Comment avez-vous réussi à réunir les fonds nécessaires à la construction des premières hôtelleries ?

En 1988, nous sommes allés trouver les Chevaliers de Colomb, qui nous ont donné un fier coup de main. En l'espace d'une fin de semaine, ils ont réussi à recueillir plus de 2 000 000 \$ pour construire à la fois l'hôtellerie de Montréal (rue Champlain) et celle de Sherbrooke (sur le terrain du CHUS).

À l'époque, il n'existait que peu d'études sur les services d'hôtellerie. Sur quoi se basait votre argumentation ?

L'été précédant la construction des hôtelleries de Montréal et de Sherbrooke, nous avons fait faire par un groupe d'étudiants une étude complète des besoins de la province en matière d'hôtellerie liée au cancer. Nous ne voulions pas construire un « éléphant blanc ». Il était donc important pour nous de mettre sur pied une organisation qui corresponde dès le premier jour aux besoins réels de la

clientèle, et non à des besoins que nous aurions imaginés.

Des les débuts de la Fondation, votre dossier privilégié a toujours été celui des hôtelleries ?

Oui. Et je m'en occupe encore énormément. C'est le dossier que j'ai toujours voulu faire avancer. La construction, c'est le début. Mais une fois les murs bâtis, il faut rendre des services. De quoi avait besoin la clientèle ? En dehors des traitements donnés au centre hospitalier, que pouvions-nous faire pour faciliter la vie des patients ? L'hébergement n'est pas tout. Il y a quelques années, nous avons préparé un dossier complet et identifié cinq avenues possibles pour soutenir la clientèle : la massothérapie, l'art-thérapie, la musicothérapie, la psychothérapie et l'échothérapie.

Les thérapies complémentaires... parlez-nous-en un peu. Quel est leur rôle dans le processus de traitement ?

Toutes ces thérapies complémentaires visent à faciliter pour le patient la période critique des traitements. On utilise déjà les thérapies complémentaires dans le cadre de traitements palliatifs. On a rendu disponibles aux patients en phase terminale la massothérapie, la zoothérapie et autres. Les patients y trouvent de l'aide et apprécient ces services. Pourquoi ne pas en faire autant pour les patients en traitement ? Mettez-vous à la place de quelqu'un qui vient d'être diagnostiqué. Tous les jours, on vous répète que vous avez le cancer, on vous rend encore plus malade avec les traitements... je pense sincèrement que les thérapies complémentaires trouvent leur utilité dans ce cadre.

Prenez l'art-thérapie... les patients apprennent à s'exprimer et à extérioriser leurs peurs et leurs angoisses. C'est incroyable ce qui se passe dans le cadre de ce programme !

La Fondation s'impliquera-t-elle davantage dans ces programmes ?

À la suite du dossier que nous avons monté et après avoir rencontré des spécialistes de tous les milieux, nous avons cherché le financement nécessaire à la mise en place de ces thérapies complémentaires. Il nous fallait des sous pour les locaux, mais aussi pour payer les professionnels choisis.



TÉMOIGNAGE

Un témoignage émouvant...

À tous les membres du personnel, aux bénévoles et à tous les dirigeants de la Fondation québécoise du cancer.

Mon nom est Daniel Ricard et j'ai 33 ans. Je tiens, par ce petit mot, à exprimer ma gratitude à toutes les personnes qui œuvrent auprès de la Fondation québécoise du cancer. Après une opération pour une tumeur au cerveau, mon neurochirurgien m'a interdit de conduire ma voiture pendant un mois.

Après cette intervention, je devais me rendre à l'hôpital Notre-Dame deux fois par semaine pour des traitements en radio-oncologie. Je demeure à Laval. Au début, je prenais le taxi, mais au coût de 70,00 \$ le déplacement, je me voyais en peu de temps devoir réhypothéquer ma maison pour survivre. Après quelques démarches infructueuses, je suis finalement entré en contact avec la Fondation québécoise du cancer.

Pendant 5 semaines, j'ai pu profiter de l'hébergement et du transport de la Fondation. J'ai pu, pendant mon séjour à l'Hôtellerie de Montréal, apprécier non seulement le service d'hébergement, mais aussi le climat de généreuse complicité qui règne entre le personnel, les résidents et les bénévoles.

Les visites organisées pour nous, que ce soit à une partie de baseball ou au musée, m'ont fait oublier pour quelques heures mes problèmes. Les ateliers d'art-thérapie m'ont aidé à exprimer mes sentiments.

SUITE À LA PAGE 8

SUITE À LA PAGE 8

Hôtelleries

SPÉCIAL • CAHIER DÉTACHABLE

2002-2003

page 8

SUITE DE L'ARTICLE DOCTEUR ET MAÎTRE HÔTELIER

Est-ce que le dossier est fermé ?

Non. Il est toujours ouvert. Il s'agit maintenant de trouver l'argent pour mettre à exécution ces projets. Chacune de nos hôtelleries a été conçue pour pouvoir recevoir un étage supplémentaire. Cet étage supplémentaire nous permettrait d'ouvrir des locaux consacrés aux thérapies complémentaires. Mais pour l'instant, les sommes que nous obtenons sont en priorité consacrées à la mise sur pied de nouvelles hôtelleries.

À propos des nouvelles hôtelleries, la Fondation en a plein ses planches à dessin : agrandissement à Sherbrooke, construction à Gatineau et Trois-Rivières. Où en sont ces projets ?

Les Hôtelleries se construisent à proximité des centres de radiothérapie. À Trois-Rivières, on prévoyait la construction d'un centre de radiothérapie à Saint-Joseph depuis longtemps. La Fondation avait offert ses services. C'était là où était à l'époque l'oncologie médicale et c'est là que se retrouvaient les radio-oncologues de Québec qui venaient en consultation. La décision était prise. Puis sont arrivées les fusions. Et le projet a déménagé à l'Hôpital Sainte-Marie. Il y a encore eu beaucoup de plans et de discussions... Mais ça y est. Tout est complété et nous sommes prêts.

À Gatineau, nous avons décidé de lancer le projet par le biais d'une expérience-pilote en mettant huit lits à la disposition des patients (NDR : depuis 1996). Et pendant ce temps, on discutait avec la direction du centre hospitalier pour savoir s'ils étaient intéressés à installer une hôtellerie. On nous a toujours dit oui, mais le roulement de personnel à Gatineau était tellement élevé qu'on n'a jamais pu mettre sur pied une planification de concert avec les gens en place. Depuis 18 mois, les choses se sont stabilisées et les plans ont finalement été faits. Mais encore là, il y a eu beaucoup de négociations et de discussions avant de savoir où pourrait être construite l'hôtellerie de Gatineau. L'agrandissement de Sherbrooke a été beaucoup plus simple. On avait déjà sur place un édifice. Il s'agissait pour nous d'obtenir les autorisations pour ajouter un étage au-dessus. Ça n'a pas posé de problèmes majeurs.

Quels types de relations existe-t-il entre les hôtelleries et les centres hospitaliers ?

De façon générale, l'installation des hôtelleries pose souvent des problèmes d'ordre administratif, à cause principalement de la nature distincte des deux organisations. Certains perçoivent cette relation comme un mariage forcé.

Mais une fois l'hôtellerie installée et une fois qu'on a commencé à rendre les services à la clientèle du centre hospitalier, les relations sont extraordinaires. La preuve en est qu'il a été beaucoup plus facile de négocier l'agrandissement de l'hôtellerie de Sherbrooke, où nous étions déjà présents, que la construction de Gatineau et de Trois-Rivières, où nous avons encore nos preuves à faire.

Pourquoi ces ententes sont-elles si difficiles à obtenir ? Est-ce que le fait de négocier chacune d'entre elles « à la pièce » plutôt que dans le cadre d'un programme québécois a une influence selon vous ?

Oui. Effectivement. S'il y avait eu une planification générale de l'oncologie, le travail d'implantation aurait été facilité. Par exemple, je viens d'être approché par un autre centre hospitalier pour développer un nouveau projet d'hôtellerie. Je dois donc remettre mon chapeau d'hôtelier, aller rencontrer ces gens et m'assurer qu'ils seront encore là dans deux ou trois ans, pour que le projet puisse éventuellement voir le jour. Sinon, le projet, aussi beau soit-il, risque de disparaître avec les gens qui en rêvent aujourd'hui. Tout ça parce qu'il n'y a pas de planification globale de la cancérologie au Québec. Quand on fonctionne à la pièce comme on le fait aujourd'hui, il y a une grande perte d'énergie.

Diriez-vous que vous êtes « l'homme de terrain » de la Fondation ?

Oui. Pierre (Audet-Lapointe) est capable d'aller vendre les idées à plusieurs niveaux. Moi, je vais m'organiser pour qu'elles voient le jour. Et dans ce cadre, les hôtelleries occupent une grande partie de mon travail. On a décidé ici, à la Fondation, d'être les maîtres d'œuvre des hôtelleries au Québec. Et on travaille pour ça, tous les jours.

En cette année du 25^e anniversaire de la Fondation, quel avenir prévoyez-vous pour les hôtelleries dans 25 ans ?

La Fondation s'adaptera aux besoins de la clientèle. Est-ce que les recherches permettront de trouver une vaccination ? Si par hasard on avait à traiter la moitié moins de patients, on serait les premiers contents. La Fondation dans 25 ans sera encore là. Est-ce qu'elle donnera les mêmes services ? Ça reste à voir...

Vous considérez-vous aujourd'hui comme un promoteur hôtelier ?

Oui, d'une certaine façon... Et probablement que je suis le seul promoteur hôtelier de la province qui souhaite avoir de moins en moins de clients ! ♦

Les hôtelleries en quelques chiffres

Depuis 1989, les hôtelleries de la Fondation québécoise du cancer ont accueilli près de 20 000 patients en traitement, en provenance des quatre coins de la province. Le tableau suivant est un récapitulatif des quinze dernières années d'activités des hôtelleries.

Provenance de la clientèle aux hôtelleries de la Fondation québécoise du cancer

	Montréal 1989-2003 48 lits		Estrie 1989-2003 22 lits		Outaouais 1996-2003 8 lits		Total 78 lits
	N ^{bre}	%	N ^{bre}	%	N ^{bre}	%	
Bas-Saint-Laurent	173	1	66	1			239
Saguenay/Lac-Saint-Jean	618	4	124	2			742
Québec	378	3	92	2			470
Mauricie/Bois-Francis	1069	8	1541	28			2610
Estrie	386	3	1311	24			1697
Montréal	403	3	207	4			610
Outaouais	688	5	58	1	204	40	950
Abitibi-Témiscamingue	4009	29	41	1	305	60	4355
Côte-Nord	369	3	9	0			378
Nord-du-Québec	135	1	17	0			152
Gaspésie/Îles-de-la-Madeleine	137	1	51	1			188
Chaudière-Appalaches	133	1	353	7			486
Laval	135	1	55	1			190
Lanaudière	542	4	11	0			553
Laurentides	1318	10	28	1			1346
Montérégie	2513	18	1435	26			3948
Autres	774	6	17	0			791
Total	13 780		5416		509		19 705

Source : fqcc

TÉMOIGNAGE (SUITE DE LA PAGE 7)



Daniel Ricard en compagnie de Monique Richer, coordonnatrice de l'accueil et des admissions à l'hôtellerie de Montréal.

La cafétéria m'a libéré du fardeau de me faire la cuisine et l'accès aux ordinateurs m'a permis de rester en contact avec mes amis.

Aujourd'hui, enfin rentré chez moi, et en voie de guérison, c'est avec émotion que je me rappelle le temps passé à la Fondation.

Je ne pourrai jamais redonner tout ce que j'ai reçu, mais mon engagement pour la Fondation québécoise du cancer, quoique modeste, est pour moi essentiel. Mon vœu le plus cher est que cette œuvre soit plus connue du grand public. C'est pourquoi j'espère que cette lettre sera publiée un jour.

Daniel Ricard
Ancien résident de la Fondation

Hôtelleries

SPÉCIAL • CAHIER DÉTACHABLE

2002-2003

page 9

Les hôtelleries de la Fondation québécoise du cancer, d'abord et avant tout humaines.

Elles sont faites d'acier et de béton. Elles ne gagneront aucun prix d'architecture ou de design. Elles ne retiennent pas l'attention des promeneurs ou des médias, mais elles sont un sourire, un encouragement, un soutien pour toutes les personnes qui, chaque année, viennent y séjourner durant la période de leurs traitements.



Madeleine Lavoie,
Directrice, Centre régional de l'Estrie et Centre régional de l'Outaouais

Derrière le béton et la rigidité des lignes de chacune des hôtelleries de la Fondation québécoise du cancer, il y a des gens, employés et bénévoles, qui connaissent

l'importance du contact humain et qui comprennent le désarroi dans lequel vivent les résidents qui viennent y séjourner.

Au cours des quinze dernières années seulement, ils sont plus de 20 000 à être passés par les chambres de l'une ou l'autre des trois hôtelleries de la Fondation québécoise du cancer. Plus de 20 000 personnes, ayant chacune un nom, une vie, une carrière, une famille, ont passé des moments parmi les plus importants de leur vie dans ces locaux. Et chaque fois, pour chacune de ces 20 000 personnes, nous avons tout mis en œuvre pour alléger leur séjour et – pourquoi pas ? – le rendre le plus agréable possible.

De simples lieux de résidence, les hôtelleries deviennent de véritables « milieux de vie » pour les personnes atteintes en traitement. À l'hôtellerie, le résident trouve beaucoup plus qu'un lit et une cuisine, il y trouve un personnel expérimenté, attentif et souriant, des bénévoles accueillants et disponibles, mais aussi d'autres personnes atteintes qui ne demandent qu'à partager leurs

De simples lieux de résidence, les hôtelleries deviennent de véritables « milieux de vie » pour les personnes en traitement.

expériences et leurs questions. Dans ce contexte, le groupe devient en lui-même une thérapie complémentaire aux traitements reçus au centre hospitalier. Il n'est d'ailleurs pas rare de voir des patients en traitement organiser des activités sociales pour l'ensemble du groupe durant leur séjour.

Plus encore, les résidents peuvent bénéficier, dans l'enceinte des hôtelleries de la Fondation québécoise du cancer, de différentes thérapies complémentaires mises en place. De l'art-thérapie à la massothérapie, ces thérapies complémentaires qui font depuis longtemps leurs

preuves dans d'autres domaines, font ici aussi merveille pour faciliter le passage de cette période critique de la vie de nos résidents.

Implantées dans leur communauté respective, les hôtelleries deviennent petit à petit des références régionales en matière de cancer.

Encore peu connues de la population, elles offrent toutefois de plus en plus d'ateliers ou organisent des rencontres sur des sujets liés à la maladie.

Ultimement, la gratification suprême des employés et bénévoles des hôtelleries de la Fondation, ce sont ces lettres de remerciements ou ces visites impromptues d'anciens résidents qui viennent prendre des nouvelles ou, plus encore, ce « merci » fatigué et hésitant, mais soulagé quand même d'un pensionnaire qui nous quitte après ses traitements, prêt à reprendre le cours interrompu de sa vie. ♦

REVUE DE L'ANNÉE

HÔTELLERIE DE MONTRÉAL

2075, rue de Champlain
Montréal



Capacité d'accueil	48
Nombre de personnes hébergées en 2003	1 305
Nuitées	8 170

HÔTELLERIE DE L'ESTRIE

3001, 12^e Avenue Nord
Fleurimont



Capacité d'accueil	22
Nombre de personnes hébergées en 2003	637
Nuitées	3 457

HÔTELLERIE DE GATINEAU

576, boul. de l'Hôpital, bureau 3
Gatineau



Capacité d'accueil	8
Nombre de personnes hébergées en 2003	157
Nuitées	1 815

TOTAL

Capacité d'accueil	78
Nombre de personnes hébergées en 2003	2 099
Nuitées	13 442

TÉMOIGNAGE

Bonjour à tous,

Ma sœur France Bourgeois a lutté contre un cancer du sein pendant six ans. Elle est décédée le 4 février dernier à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal; nombre d'entre vous à la Fondation québécoise du cancer l'avez connue. Pour ma part, cela m'a donné l'occasion de vous connaître, de vous rencontrer et de partager un trop bref bout de chemin avec vous. La première chose que j'aimerais vous dire est combien j'ai été ému et touché par votre chaleur humaine autant que par votre efficacité. La seconde est... combien France vous a aimé !

Bien que « soignant » moi-même, il me semblerait qu'il faille toujours toucher une pathologie du bout du doigt pour comprendre à quel point celle-ci peut être dramatique. Cette réalisation, je l'ai acquise récemment, et si je peux

en remercier France, je puis vous en remercier également. C'est un dur processus continu d'humanisation qui, je l'espère, contribuera à faire de moi un meilleur soignant.

Merci encore une fois à vous tous qui avez soutenu France jusqu'au bout, avec mention particulière pour Madeleine Bonin. Le travail de la Fondation québécoise du cancer est indispensable, vos gens le font admirablement. Je vous en suis profondément reconnaissant et je garde de votre équipe le souvenir de personnes chaleureuses et humaines autant qu'efficaces.

Bien cordialement,

Alain Prévost
CHU Bordeaux, FRANCE

Les nouvelles hôtelleries

Des projets plein les cartons !

Adjacentes aux services de radiothérapie, les hôtelleries de la Fondation québécoise du cancer sont déjà présentes à Montréal et Sherbrooke. Un projet-pilote existe aussi depuis six ans à Gatineau. Aujourd'hui, avec l'appui du public et dans le but d'assurer une présence auprès des personnes atteintes de cancer en traitement, la Fondation envisage l'implantation de nouvelles hôtelleries à proximité des nouveaux centres de radiothérapie à Trois-Rivières et Gatineau. De plus, un agrandissement de l'hôtellerie de Sherbrooke est aussi prévu.

En tout, la Fondation québécoise du cancer prévoit ajouter 56 lits à l'offre d'hébergement déjà disponible (78 lits), ce qui contribuera à faire passer de 1 800 à 2 600 le nombre de personnes atteintes hébergées sur une base annuelle.

HÔTELLERIE DE GATINEAU



Aménagement d'un nouveau service d'hôtellerie sur la portion nord des terrains du CHVO pavillon Gatineau. Ces nouvelles installations pourront accueillir 22 résidents recevant des soins à l'unité de cancérologie du CHVO.

Coûts

Total construction	1 309 953,96 \$
Services professionnels	183 393,55 \$
Contingences	74 667,38 \$
Taxes	235 594,24 \$
Total	1 803 609,13 \$

HÔTELLERIE DE TROIS-RIVIÈRES



Construction d'un nouveau service d'hôtellerie pouvant accueillir jusqu'à 24 résidents recevant des soins à l'unité de cancérologie.

Coûts

Total construction	1 154 019,90 \$
Services professionnels	161 562,79 \$
Contingences	65 779,13 \$
Taxes	207 549,61 \$
Total	1 588 911,43 \$

HÔTELLERIE DE SHERBROOKE



Aménagement et agrandissement du premier étage. Ajout d'un étage supplémentaire pour les services d'hôtellerie. Ces nouvelles installations permettront d'accueillir jusqu'à 32 résidents recevant des soins à l'unité de cancérologie.

Coûts

Total construction	461 618,79 \$
Services professionnels	64 626,63 \$
Contingences	26 312,27 \$
Taxes	83 021,79 \$
Total	635 579,48 \$

CLIN D'ŒIL SUR...

L'art-thérapie

L'aspect ludique de l'art-thérapie favorise un éveil de la créativité, source de force, d'énergie, d'équilibre, d'intégration intérieure et d'autonomie.

« Chez la personne atteinte de cancer, l'art-thérapie constitue un outil pour exprimer sa préoccupation première : la maladie, explique Maurice Brault, doyen des art-thérapeutes au Québec. L'acte créateur vient suppléer à la difficulté d'exprimer en mots le ressenti. Quand le Soi est transposé dans un dessin, même très sommaire,



Maurice Brault, art-thérapeute et initiateur du projet d'art-thérapie à la Fondation

on arrive à mieux vivre après. Dans le contexte de l'art-thérapie, l'idée n'est pas de créer des œuvres à exposer, mais plutôt de se dire en images pour arriver à une meilleure compréhension et, ainsi, une meilleure estime de soi. »

SE CONNECTER À LA SOURCE

« L'art-thérapeute stimule l'individu à aller chercher des images dans son imaginaire, poursuit Maurice Brault. S'il n'a jamais dessiné auparavant, il prend d'abord contact avec la matière. Aucune personne n'est insensible à la couleur. Même ceux qui disent qu'ils n'y arriveront jamais finissent par débloquer. Cette attitude redonne au patient un sentiment de confiance, quant à sa capacité d'exprimer visuellement ce qu'il ressent. Cette revalorisation de lui-même, à un moment où, face à la maladie, il se sent démuné, est essentielle. Ensuite, quand j'expose son dessin sur le mur de l'Atelier, il prend encore plus de valeur aux yeux de son créateur. Les participants sont invités à partager leur vision et à expliquer leur dessin. C'est un autre aspect qui favorise la confiance en soi, parce que l'expression individuelle est bien accueillie et que les échanges sont enrichissants. Dans ce contexte, le dessin est une source de force et d'énergie. »

Apprivoiser un mode d'expression privilégié et personnel, susceptible de nous aider à découvrir les clefs de notre épanouissement par la libération de notre monde intérieur, favorise sans contester une démarche autonome vers la compréhension, la transformation et, éventuellement, la guérison.

Section
F

Services

INFORMER • HÉBERGER • ACCOMPAGNER

2002-2003

page 11

Info-cancer... Étancher la soif de savoir

9 h 27. Jean T. appelle. Il a vu son médecin il y a deux jours et le verdict est tombé, tranchant comme une guillotine : cancer de la prostate. Depuis deux jours, Jean ne dort plus, ne mange plus. Il n'a pas encore annoncé la nouvelle à sa conjointe, Marie. Il a peur. Il veut parler. Il veut savoir...



David L. Côtés
Directeur, Centre régional de Québec

Jean T. n'existe pas vraiment. Mais sa peur existe. Tous les jours, à toute heure,

ils sont nombreux à la vivre. Ils se prénomment Jérôme, Marthe, Éric, Léon ou Marie-Rose. Ils ont tous les âges et exercent tous les métiers. Ils ont peur et ils veulent comprendre. Comprendre ce qu'ils ont, d'abord, mais aussi savoir ce qui les attend.

Il y a 20 ans cette année, c'est pour donner des réponses aux Jérôme, Marthe, Éric, Léon et Marie-Rose qu'a été mise sur pied la ligne Info-cancer. Première ligne téléphonique gratuite et confidentielle au Canada avec un répondant humain et premier service direct

offert à la population par la Fondation québécoise du cancer, la ligne Info-cancer n'a cessé depuis de sonner.

Aujourd'hui, le service Info-cancer est devenu un service d'information complet et bien de son temps. Outre la ligne téléphonique, le portail Internet info-cancer.com est devenu depuis sa mise en ligne en 2000 la référence Internet privilégiée des Québécois en matière de cancer. Son Centre de documentation prête annuellement des milliers d'ouvrages, livres, articles, périodiques et documents audiovisuels aux personnes atteintes de cancer et à leurs proches des quatre coins du Québec.

Les moyens ont changé, mais la vision et la mission du service Info-cancer, elles, sont demeurées les mêmes.

info-cancer

En 2004 comme en 1984, ce besoin de savoir est quotidiennement exprimé par la population. Gageons que pour les 25 prochaines années, la sonnerie continuera encore de retentir dans les bureaux d'Info-cancer. Elle changera sans doute plusieurs fois de tonalité, suivant les modes et les technologies, mais toujours, elle exprimera l'angoisse et les peurs d'un autre Jean T. Et toujours, ce Jean T. trouvera une voix humaine qui saura combler le vide et répondre à ses questions. ♦

Info-cancer en chiffres

SERVICE D'INFORMATION
TÉLÉPHONIQUE

- 60 000 demandes depuis 1984

PORTAIL INFO-CANCER

- 32 000 visiteurs uniques par mois
- 1 000 000 de pages vues en 2003-2004

CENTRE DE DOCUMENTATION

- 3 000 documents disponibles
- 36 000 demandes de prêt depuis 1989
- 10 000 \$ d'acquisitions par année



LE CENTRE DE DOCUMENTATION

Une bibliothèque pour le Québec

Chaque année, le Centre de documentation de la Fondation québécoise du cancer répond à plus de 6 000 demandes de prêts en provenance des quatre coins du Québec. Des professeurs du primaire ou du secondaire qui veulent expliquer la santé à leurs élèves, aux personnes atteintes qui veulent se

renseigner sur les épreuves qu'elles auront à traverser; ils sont de plus en plus nombreux, chaque année, à vouloir savoir et comprendre.

Récemment, les documents du Centre de documentation de la Fondation québécoise du cancer ont été indexés sur le site Internet

info-cancer.com. On peut donc maintenant consulter en ligne le répertoire des documents disponibles. À cette somme de connaissances s'ajoute, gracieuseté de Microsoft Canada, l'ensemble de l'information relative au cancer contenu dans l'encyclopédie Encarta. ♦



Ressources-cancer

LE SERVICE DE JUMELAGE DE LA FONDATION
QUÉBÉCOISE DU CANCER

Savoir qu'on n'est pas seul...

Le service de jumelage de la Fondation québécoise du cancer permet aux personnes atteintes qui en font la demande d'entrer en contact par téléphone avec des personnes qui ont été elles aussi touchées par le même type de cancer. Créé en 1984 par la Fondation québécoise du cancer, ce service alors unique au Canada a permis à ce jour à plus de 1 500 personnes atteintes de bénéficier de l'oreille attentive et des conseils d'autres personnes ayant eu à traverser les mêmes épreuves. ♦

Section
G

Économie

INFORMER • HÉBERGER • ACCOMPAGNER

2002-2003

page 12

Rapport des vérificateurs

Raymond Chabot Grant Thornton Aux administrateurs de la
Fondation québécoise du cancer

Le bilan condensé ainsi que les états condensés des résultats, de l'évolution des actifs nets et des flux de trésorerie ci-joints ont été établis à partir des états financiers complets de la Fondation québécoise du cancer au 31 août 2003 et pour l'exercice terminé à cette date. Dans notre rapport des vérificateurs sur les états financiers complets, daté du 30 octobre 2003, nous avons exprimé une opinion avec réserve parce que nous n'avons pu nous assurer que tous les dons reçus et les revenus d'activités ont été comptabilisés. Comme c'est le cas dans de nombreux organismes de bienfaisance, la Fondation tire des revenus de dons et d'activités pour lesquels il n'est pas possible de vérifier de façon satisfaisante s'ils ont tous été comptabilisés. La présentation d'un résumé fidèle des états financiers complets relève de la responsabilité de la direction de l'entité. Notre responsabilité, en conformité avec la note d'orientation pertinente concernant la certification, publiée par l'Institut Canadien des Comptables Agréés, consiste à faire rapport sur les états financiers condensés.

À notre avis, les états financiers condensés ci-joints présentent, à tous les égards importants, un résumé fidèle des états financiers complets correspondants selon les critères décrits dans la note d'orientation susmentionnée.

Les états financiers condensés ci-joints ne contiennent pas toutes les informations requises selon les principes comptables généralement reconnus du Canada. Le lecteur doit garder à l'esprit que ces états financiers risquent de ne pas convenir à ses fins. Pour obtenir de plus amples informations sur la situation financière, les résultats des activités et les flux de trésorerie de l'entité, le lecteur devra se reporter aux états financiers complets correspondants.


Comptables agréés
Montréal
Le 30 octobre 2003

Résultats de l'exercice terminé le 31 août 2003

	Fonds général	Fonds d'immo- bilisations	Fonds de développement des hôtelleries	Fonds de réserve	Fonds de capitalisation	2003 Total \$	2002 Total \$
Revenus des services	\$ 428 332					428 332	404 210
Dépenses des services	2 049 908	–	–	–	–	2 049 908	2 103 421
Insuffisance des revenus par rapport aux dépenses des services	(1 621 576)	–	–	–	–	(1 621 576)	(1 699 211)
Autres revenus							
Revenus de dons	2 816 418					2 816 418	2 871 637
Revenus d'activités	226 045					226 045	214 597
Revenus de placements	5 599			7 381	28 401	41 381	42 770
	3 048 062	–	–	7 381	28 401	3 083 844	3 129 004
	1 426 486	–	–	7 381	28 401	1 462 268	1 429 793
Autres dépenses							
Dépenses liées aux dons	702 811					702 811	820 783
Dépenses d'activités	83 522					83 522	68 491
Frais du comité scientifique ^(a)							48 937
Frais de développement des services	199 330					199 330	234 683
Frais d'administration	178 913					178 913	193 036
Perte sur la cession de placements							434
Perte sur la cession d'immobilisations							49 510
Amortissement des immobilisations		126 542				126 542	130 749
	1 164 576	126 542	–	–	–	1 291 118	1 546 623
Excédent (insuffisance) des revenus par rapport aux dépenses	261 910	(126 542)	–	7 381	28 401	171 150	(116 830)

^(a) Nets d'un revenu de 70 300 \$ en 2002

Les revenus de la Fondation québécoise du cancer s'élevaient à 3 512 176 \$ en 2003 (3 603 514 \$ en 2002).

Évolution des actifs nets

de l'exercice terminé le 31 août 2003

	Fonds général	Fonds d'immo- bilisation	Fonds de développement des hôtelleries	Fonds de réserve	Fonds de capitalisation	2003 Total \$	2002 Total \$
Solde au début	\$ 50 572	\$ 2 404 687		\$ 172 180	\$ 465 559	3 092 998	3 209 828
Excédent (insuffisance) des revenus par rapport aux dépenses	261 910	(126 542)		7 381	28 401	171 150	(116 830)
	312 482	2 278 145	–	179 561	493 960	3 264 148	3 092 998
Virements interfonds	(294 157)	3 178		91 669	199 310		
Solde à la fin	18 325	2 281 323	–	271 230	693 270	3 264 148	3 092 998

Flux de trésorerie

de l'exercice terminé le 31 août 2003

ACTIVITÉS DE FONCTIONNEMENT

Excédent (insuffisance) des revenus par rapport aux dépenses

Éléments hors caisse

Perte sur la cession de placements

Perte sur la cession d'immobilisations

Amortissement des immobilisations

Intérêts sur les obligations

Variations d'éléments du fonds de roulement

Rentrées nettes de fonds

ACTIVITÉS DE FINANCEMENT ET D'INVESTISSEMENT

Dépôt à terme

Placements

Cession de placements

Immobilisations

Cession d'immobilisations

Frais reportés

Sorties nettes de fonds

Augmentation (diminution) de la trésorerie

Trésorerie au début

Trésorerie à la fin

SITUATION DE TRÉSORERIE

Découvert bancaire

Emprunt bancaire

	2003 Total \$	2002 Total \$
Excédent (insuffisance) des revenus par rapport aux dépenses	171 150	(116 830)
Perte sur la cession de placements		434
Perte sur la cession d'immobilisations		49 510
Amortissement des immobilisations	126 542	130 749
Intérêts sur les obligations	(35 782)	
Variations d'éléments du fonds de roulement	44 586	8 629
Rentrées nettes de fonds	306 496	72 492
Dépôt à terme	(75 000)	(100 000)
Placements	(28 617)	(165 488)
Cession de placements	153 000	96 565
Immobilisations	(3 178)	(56 480)
Cession d'immobilisations		20 000
Frais reportés	(255 396)	(45 800)
Sorties nettes de fonds	(209 191)	(251 203)
Augmentation (diminution) de la trésorerie	97 305	(178 711)
Trésorerie au début	(173 504)	5 207
Trésorerie à la fin	(76 199)	(173 504)
Découvert bancaire	(56 199)	(33 504)
Emprunt bancaire	(20 000)	(140 000)
	(76 199)	(173 504)



Jean St-Arnaud
Directeur, Ressources financières et matérielles

SITUATION FINANCIÈRE

Le contrôle budgétaire et la présentation de la situation financière ont été revus.

Par conséquent, malgré des revenus

sensiblement comparables à ceux de l'année précédente, le contrôle des dépenses a permis un excédent des revenus par rapport aux dépenses de 171 150 \$, comparativement à une insuffisance des revenus par rapport aux dépenses de 116 830 \$ pour 2002.

PROMESSES DE DONS

Au cours de l'exercice, la Fondation a reçu des promesses de dons de 673 000 \$ pour le projet de développement des hôtelleries, montant qui sera utilisé pour l'agrandissement de l'hôtellerie de Sherbrooke et la construction des nouvelles hôtelleries de Trois-Rivières et Gatineau.

FRAIS REPORTÉS

Les honoraires professionnels cumulés de 301 196 \$ reliés au projet de développement des hôtelleries ont été imputés aux frais reportés et seront amortis en fonction de la durée probable d'utilisation.

Bilan

au 31 août 2003

ACTIF

Actif à court terme

Dépôts à terme, 2,8 % (2,75 % en 2002), échéant en mars 2004

Débiteurs

Frais payés d'avance

Avances au fonds de réserve, sans intérêt ni modalités d'encaissement

Avance au fonds général, sans intérêt ni modalités d'encaissement

Avances au fonds de développement des hôtelleries, sans intérêt ni modalités d'encaissement

Placements

Immobilisations

Frais reportés

PASSIF

Passif à court terme

Découvert bancaire

Emprunt bancaire

Créditeurs

Apports reportés

Dû au fonds général, sans intérêt ni modalités de remboursement

Dû au fonds de capitalisation, sans intérêt ni modalités de remboursement

ACTIFS NETS

Investis en immobilisations

Affectations d'origine interne

Non grevés d'affectations

	Fonds général	Fonds d'immo- bilisations	Fonds de développement des hôtelleries	Fonds de réserve	Fonds de capitalisation	2003 Total \$	2002 Total \$
Actif à court terme							
Dépôts à terme, 2,8 % (2,75 % en 2002), échéant en mars 2004				175 000		175 000	100 000
Débiteurs	341 112					341 112	352 201
Frais payés d'avance	101 871					101 871	101 925
	442 983	–	–	175 000	–	617 983	554 126
Avances au fonds de réserve, sans intérêt ni modalités d'encaissement	1 132						
Avance au fonds général, sans intérêt ni modalités d'encaissement					243 856		
Avances au fonds de développement des hôtelleries, sans intérêt ni modalités d'encaissement	206 596					546 776	635 377
Placements				97 362	449 414	2 281 323	2 404 687
Immobilisations		2 281 323				301 196	45 800
Frais reportés			301 196				
	650 711	2 281 323	301 196	272 362	693 270	3 747 278	3 639 990
Passif à court terme							
Découvert bancaire	56 199					56 199	33 504
Emprunt bancaire	20 000					20 000	140 000
Créditeurs	312 331					312 331	359 438
Apports reportés			94 600			94 600	14 050
	388 530	–	94 600	–	–	483 130	546 992
Dû au fonds général, sans intérêt ni modalités de remboursement			206 596	1 132			
Dû au fonds de capitalisation, sans intérêt ni modalités de remboursement	243 856						
	632 386	–	301 196	1 132	–	483 130	546 992
Investis en immobilisations		2 281 323				2 281 323	2 404 687
Affectations d'origine interne				271 230	693 270	964 500	637 739
Non grevés d'affectations	18 325					18 325	50 572
	18 325	2 281 323	–	271 230	693 270	3 264 148	3 092 998
	650 711	2 281 323	301 196	272 362	693 270	3 747 278	3 639 990

Section
H

Remerciements

INFORMER • HÉBERGER • ACCOMPAGNER

2002-2003

page 14

LES BÉNÉVOLES

Un support de tous les instants



Madeleine Bonin, Montréal
Coordonnatrice des bénévoles



Suzan Bouchard, Québec
Coordonnatrice des bénévoles

Au cours des 25 dernières années, ils ont été nombreux à donner de leur temps et de leur énergie à la Fondation québécoise du cancer. Certains ont agi directement auprès des personnes atteintes, d'autres ont participé à des collectes de fonds ou à des tâches de bureau ou administratives. Tous l'ont fait avec le sourire et ce don de soi qui donne une couleur et un sens particuliers au moindre geste. La Fondation québécoise du cancer rend ici un hommage tout particulier aux centaines de bénévoles qui, depuis un quart de siècle, ont permis de donner vie à cette vision, de donner une âme à cette mission. Merci. ♦



Quelques bénévoles de la Fondation entourent l'honorable Lise Thibault, lieutenant-gouverneur du Québec lors d'un événement lié à l'atelier d'Art-thérapie.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

LES OFFICIERS

D^r Pierre Audet-Lapointe,
Président-fondateur
Onco-gynécologue
Hôpital Notre-Dame du CHUM

D^r Michel Gélinas,
Vice-président
Radio-oncologue
Hôpital Notre-Dame du CHUM

M. René Goulet, CA
Trésorier
Associé
Pétrie Raymond, comptables agréés

M^e André Bigras,
Secrétaire
Notaire
Vaillancourt, Vaillancourt & Bigras,
notaires

LES ADMINISTRATEURS

M. André A. Costin, ing., M.B.A., cmc
Président
Xemplar inc.

M^{me} Nicole Dubé
Directrice du marketing – Québec
Les Producteurs laitiers du Canada

M^e Yves Duceppe
Avocat
Duceppe, Théorêt & Associés

M. Jean-Pierre Naud, M.B.A., FCMC
Conseiller en management
Président de Naud & Associés,
conseillers en management inc.

D^{re} Lorraine Portelance
Radio-oncologue
Hôpital général de Montréal

M. Daniel Cauchon
Vice-président exécutif
Fondation québécoise du cancer

LES COMITÉS

Comité de vérification
M. René Goulet, président
D^r Pierre Audet-Lapointe
D^r Michel Gélinas
M. Jean-Pierre Naud
M. Daniel Cauchon
M. Jean St-Arnaud

Comité des projets des hôtelleries
D^r Michel Gélinas, président
M^e André Bigras
M. André Costin
M. René Goulet
M. Daniel Cauchon
M^{me} Madeleine Lavoie

LE BUREAU DES GOUVERNEURS

Monsieur Yvan Bussières
Vice-président, Distribution
Alimentations Couche-Tard inc. (Les)

Monsieur André Caillé
Président-directeur général
Hydro-Québec

Monsieur Claude Castonguay
Consultant

Monsieur André Chagnon
Président
Fondation Lucie et André Chagnon

Monsieur A. Jean de Grandpré
Administrateur-fondateur,
président émérite du conseil
BCE inc.

Monsieur Gaétan Frigon
Président du conseil
Publipage inc.

Docteur Marco Genoni
Consultant en logiciels
informatiques

Monsieur Bernard Lamarre
Consultant

Monsieur Pierre Laurin
Administrateur invité HEC

Monsieur Pierre H. Lessard
Président et chef de la direction
Métro Richelieu inc.

Monsieur Jocelyn Proteau
Consultant

Monsieur Guy Saint-Pierre
Administrateur

Monsieur Serge Saucier
Président du conseil
Raymond Chabot Grant Thornton

Remerciements

INFORMER • HÉBERGER • ACCOMPAGNER

2002-2003

page 15

LES COORDONNÉES

HÔTELLERIES

Hébergement de qualité, à coût modique, pendant la durée des traitements.

Coordonnées des hôtelleries :

- Hôtellerie de Montréal : 514.527.2194
- Hôtellerie de Sherbrooke : 819.822.2125
- Hôtellerie de Gatineau : 819.561.2262
- Sans frais : 1 877 336.4443

CENTRE DE DOCUMENTATION

Pour tout savoir sur le cancer.

- Consultation sur place, au Centre de Québec : 418.657.5334
- Service de prêts, par la poste : 418.657.5334
- Sans frais : 1 800 363.0063
- À partir de notre site Web : www.info-cancer.com

DONS

- Aux adresses mentionnées ci-contre
- Par carte de crédit, au 1 877 336.4443
- En ligne sur notre site Web : www.info-cancer.com

SIÈGE SOCIAL ET HÔTELLERIE DE MONTRÉAL

2075, rue de Champlain
Montréal (Québec) H2L 2T1
Téléphone : 514.527.2194
Télécopieur : 514.527.1943
Sans frais : 1 877 336.4443
Courriel : cancerquebec.mtl@fqc.qc.ca

CENTRE RÉGIONAL DE QUÉBEC INFO-CANCER, RESSOURCES-CANCER, CENTRE DE DOCUMENTATION

190, rue Dorchester Sud, bureau 50
Québec (Québec) G1K 5Y9
Téléphone : 418.657.5334
Télécopieur : 418.657.5921
Sans frais : 1 800 363.0063
Courriel : cancerquebec.que@fqc.qc.ca

CENTRE RÉGIONAL ET HÔTELLERIE DE L'ESTRIE

3001, 12^e Avenue Nord
Fleurimont (Québec) J1H 5N4
Téléphone : 819.822.2125
Télécopieur : 819.822.1392
Courriel : cancerquebec.she@fqc.qc.ca

CENTRE RÉGIONAL ET HÔTELLERIE DE L'OUTAOUAIS

576, boulevard de l'Hôpital, bureau 3
Gatineau (Québec) J8V 2S9
Téléphone : 819.561.2262
Télécopieur : 819.561.1727
Courriel : cancerquebec.gat@fqc.qc.ca

PROGRAMME DE RECONNAISSANCE

CERCLE DES DIRECTEURS 5 000 \$

Anonyme
Banque Nationale du Canada
Caisse populaire St-Stanislas
Canadien National
Collins & Aikman Canada inc.
CKAC
Eli Lilly Canada inc.
Fondation Achbee inc.
Fondation Gilberte et Benoît Benoît
Fondation Martineau Drapeau
Fondation Émile Jauron
Gazoduc TQM
Groupe Jean Coutu (PJC) inc.
Madame Nicole Bouchard
Madame Yvette Chouinard
Madame Yvonne Gaudreau
Madame Edith Gauthier
Madame Judith Mappin
Madame Marie-Paule Paulin
Madame Simone Perreault
Madame Jeannine Sansoucy
Madame Alice Sevigny
Monsieur Guy Bernier
Monsieur Jean Chalifour
Monsieur Claude Chartier
Monsieur Henri Côté
Monsieur Claude Desmeules
Monsieur Tim H. Dunn
Monsieur Gilles Lacourse
Monsieur Charles Laurendeau
Monsieur Paul Leduc
Monsieur Michel Lemieux
Monsieur Jacques Major
Monsieur Normand Parisella
L'Oréal Canada
Power Corporation du Canada
Quebecor World inc.

Raymond Chabot Grant Thornton
Les Sœurs du Bon-Pasteur de Québec
Succession Edmond Bruneau
Succession Mariette Deschênes
Succession Roger Dufort
Succession Émile Giroux
Succession Marcelle Goyette-Décary
Succession Daniel Grégoire
Succession J. Rodolphe La Haye
Succession Mariette Laramée
Succession Gertrude Leclair
Succession Louise Lecompte
Succession Serge Lefebvre
Succession Marie-Adeste Martin
Succession Jules Paradis
Succession Manon Raby
Sun Life du Canada

CERCLE DES INITIÉS 10 000 \$

Anonyme
Agropur
Banque Royale du Canada
Bell Canada
Bristol Myers Squibb Canada Inc.
Club espagnol de Québec
Fédération des caisses populaires Desjardins
FOCE
Fondation Brujavin
Fondation T. A. St-Germain
Fonds de bienfaisance des Brasseries Molson
Fonds de bienfaisance des employés d'Oerlikon
Imprimerie Quebecor inc.
Le carrefour Longueuil inc.
Madame Gabrielle Girouard

Monsieur Henri Côté
Monsieur Frank Ferlaino
Monsieur Stephan Hawran
Monsieur Jérôme Hogue
Ordre des CGA du Québec - Section Québec
Œuvres Hedwidge Buisson inc.
Placement Jean-Paul Auclair
Publications Télémédia-Hachette
Quebecor inc.
Succession Germaine Binette
Succession Marie-Rose Bigras
Succession Rachel Brégent Ryan
Succession Rachel Demers Chartier
Succession Jeannine Chenard
Succession J. F. Adrien Demers
Succession Marie-Denise Denis
Succession René Gignac
Succession Madeleine Hériteau
Succession Marie-Anne Mercier
Succession Margaret Swanson
Succession Thérèse Turgeon
Succession Mary-Laure Van Ysendick Fraikin
Suisse de Réassurance-vie
Time ICR

CERCLE DES MAÎTRES 25 000 \$

Anonyme
Breuvages COTT Canada
Fonds des employés et retraités de la CUM
Fonds des employés Johnson et Johnson
Glaxo Smith Klein
Provigo
Succession Louise Deschênes

Succession Simone Desjardins
Succession Gilles Fréchette
Succession Germaine Gravel
Succession Victor Racine
Succession Cécile C. Rousseau
Succession Ida Tremblay
Succession Pauline de Villers

CERCLE DES MENTORS 50 000 \$

Anonyme
Fond des employés de Bell Canda
Fondation J.-Armand Bombardier
Fondation Paul A. Fournier
Succession Georges Chouinard
Succession J. A. De Sève
Succession Pauline Houle Bergeron
Succession Charly Auguste Leclair
Succession Cécile Pilon
UAP/Napa inc.

CERCLE DES SAGES 100 000 \$ ET PLUS

Anonyme
Chevaliers de Colomb
Éditions Brault et Bouthillier
Familiprix
Fondation Céline Dion
Fondation Norman Fortier
Janssen-Ortho
Succession Marguerite Desmarais
Succession Céline Du Paul
Succession Jean-Paul Geoffrion
Succession Pierre Gignac
Succession Madeline Lesage

info-cancer

1 800 363-0063

Si vous voulez savoir... nous sommes là, juste à côté.



1 800 363-0063
www.info-cancer.com

un service de la

